



Vigne

N°02
01/04/2020



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde
mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne
Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°2 du 01/04/20 »



Edition Nord Aquitaine
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Dans le contexte actuel de confinement et compte tenu des difficultés de réalisation des observations sur le terrain, les équipes font leur maximum pour offrir une information la plus fiable possible.

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « C05-Pointe verte » à « D06-Eclatement du Bourgeon ».

Données climatiques

- **Remontée des températures et temps sec jusqu'à la fin de semaine.**

Excoriose

- **Peu de symptômes observés, peu de parcelles à risque.**

Mildiou

- **Risque nul de contaminations pré-épidémiques.**

Oïdium – Black-rot

- **Risque nul de contaminations.**

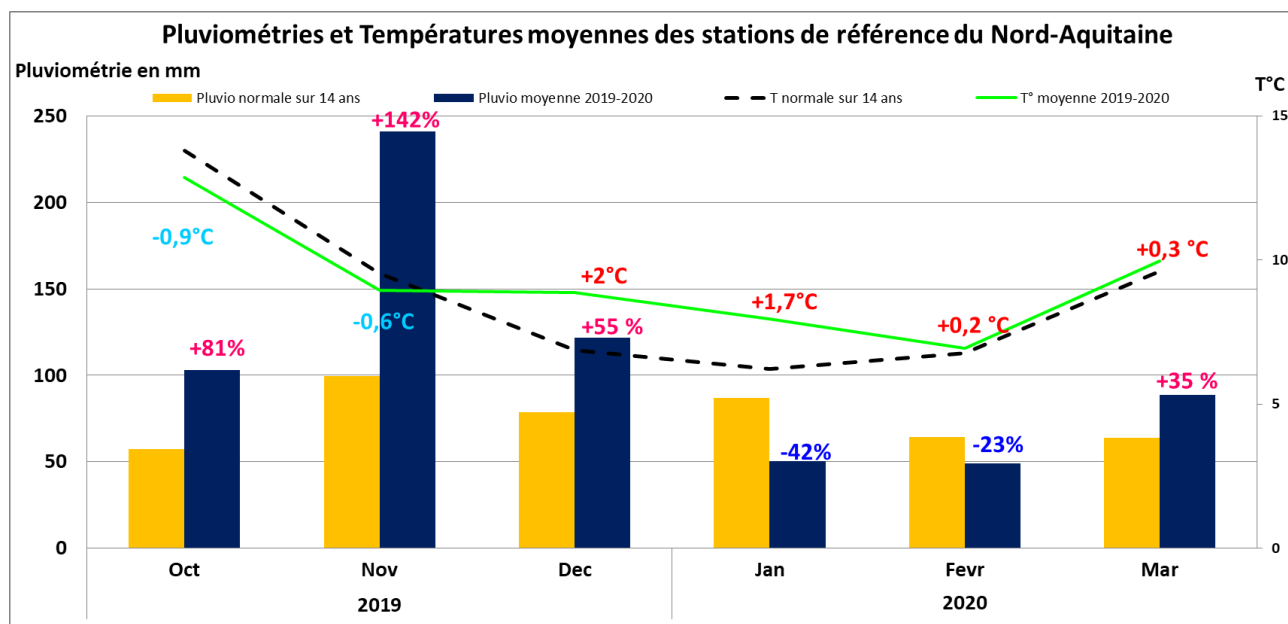
Vers de la grappe

- **1^{ères} captures d'Eudémis – Mise en place des pièges.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#)

Bilan climatique d'Octobre 2019 à Mars 2020



Dans le Nord Aquitaine, l'automne a été très humide (+ 188 mm) et plutôt frais (- 1,5°C) pour la saison par rapport à la moyenne des 14 dernières années. Ce temps pluvieux s'est poursuivi au début de l'hiver avec + 43 mm en décembre. En revanche, les températures moyennes ont été particulièrement chaudes (+ 2°C) par rapport à la moyenne. Puis, ces températures anormalement élevées pour la saison ont persisté sur les mois de janvier et février, alors que la pluviométrie s'est inversée devenant déficitaire (- 51 mm) par rapport à la moyenne. Enfin, le mois de mars, annonçant le printemps, est resté légèrement plus élevé en termes de températures mais la pluviométrie s'est réactivée sur la première quinzaine (+ 25 mm).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

La fraîcheur matinale s'est poursuivie sur la semaine passée avec des gelées relevées le 27/03. La température moyenne observée en Nord Aquitaine a perdu 5°C en 1 semaine. Elle est de 7,5°C (entre 0°C à Listrac (33) et 10,2°C à Boisse (24)). En revanche, les écarts de températures dans la journée ont été à nouveau importants. Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Cestas (33), -0,4°C (2,3°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Boisse (24), 15,7°C (13,8°C en moyenne sur le Nord Aquitaine).

• Pluviométries

Le temps est resté sec sur la semaine passée sur l'ensemble du vignoble. Toutefois, des pluies ont été enregistrées sur la journée du 30/03 où parfois la neige s'est annoncée sans tenir sur les sols. La moyenne des pluies enregistrées est de 3 mm. Le maximum a été enregistré à Bequin (47), 9,8 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Le stade moyen observé, en Nord-Aquitaine, varie de « C05 - Pointe verte » à « E06 - Eclatement du Bourgeon ». Les stades phénologiques sont hétérogènes parfois au sein d'une même parcelle, d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre. En effet, cette variabilité est due à plusieurs facteurs : la date de taille, le type de sol et le cépage.

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces un stade plus avancé « E08 - 1 à 2 Feuilles étalées » voire jusqu'au stade « E10 - 3 à 4 Feuilles, grappes visibles ».



B03-Bourgeon dans le coton



C05-Pointe verte



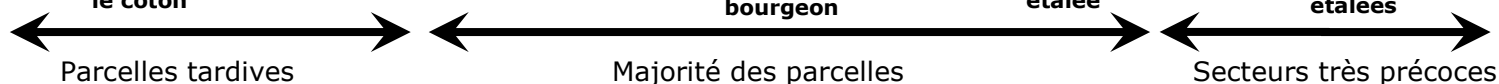
D06-Eclatement du bourgeon



E07-1 feuille étalée



E09-2/3 feuilles étalées



• Gel dans la nuit du 26/03 au 27/03

Un épisode de gel a été enregistré dans la nuit de jeudi à vendredi sur les vignobles Nord Aquitain. Des dégâts sont observés, principalement sur les secteurs gélifs, froids et sur des parcelles situées dans les bas-fonds. L'estimation est assez difficile à réaliser car la végétation était peu sortie à l'époque (bourgeons dans le coton – pointe verte). Sur les vignes se trouvant à un stade précoce, il a été constaté des feuilles touchées (Cf. photo).

Les températures douces annoncées dans les jours à venir, permettront de mieux voire réellement l'impact de cet épisode de gel.



Bourgeons cristallisés à différents stades
(photos 27/03)
© E. LAVEAU – CA33



Vignes stades précoces, feuilles touchées
(photos 31/03)
© S. ARIBEAUD – DA Conseil

Maladies fongiques

• Excoriose

Rappel des éléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade D06 - Sortie des feuilles** au **stade E09 - 2/3 Feuilles étalées**. Mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade F (7-8 feuilles étalées), si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations). **Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.**

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :



Stade D06- Eclatement du bourgeon
© : E. Laveau – CA33



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées
© : E. Laveau – CA33

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Observations à réaliser

Il est important d'évaluer sur votre vignoble le niveau d'attaque sur les bois laissés à la taille. L'opération consiste à compter **les bois laissés à la taille** (astes et cots) présentant des symptômes (Cf. photo des symptômes). Les symptômes sont situés à la base des rameaux (en général sur les 3 premiers entre-nœuds) sous forme de nécroses brunâtres peu profondes, en forme de fuseau et de lésions étendues d'aspect ligneux ou de blanchiment des rameaux avec des ponctuations noires (pycnides).



Symptômes d'excoriose discrets mais étranglement à la base du rameau
© : E. Laveau – CA33



Symptômes sévère d'excoriose
© : E. Laveau – CA33

Les symptômes d'excoriose peuvent être plus discrets sur les mérithalles (entre-nœuds) mais leur présence à la base des rameaux crée un étranglement des bois qui les rend extrêmement fragiles au pliage.

Réaliser un comptage sur 50 ceps.

✋ **Pour vous aider à l'observation :** [Fiche excoriose](#) du guide de l'observateur vigne.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20 % des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Evaluation du risque :

Le réseau d'observation dans le cadre du dispositif du BSV continue se mettre progressivement en place sur l'Aquitaine. Pour rappel, les symptômes étaient peu fréquents en 2019, ce qui constitue un inoculum très faible pour 2020.

Le stade de forte sensibilité (D06-Eclatement du Bourgeons), sur les 2 premiers bourgeons de la latte, peut être atteint sur certaines parcelles précoces.

Les prévisions climatiques (absence de pluie) pour cette semaine sont défavorables aux contaminations. Mais sans présence de symptômes sur la latte de l'année dernière, il n'y a aucun risque de contamination cette année.



Risque très faible de contamination

• Mildiou

Rappel des éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (3-5 mm minimum).

Rappel suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu.

Ce suivi est réalisé par la Fredon à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnées (porteuses d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver 4 sites différents (Gironde) : Entre-deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre), Graves (Villeneuve d'Ornon).

Ils subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et mis en conditions optimales (étuve à 21°C). **Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot.**

Dès que les premières germinations sont observées en moins de 24 h, cela marque que les œufs d'hiver sont mûrs.

Résultats du suivi

👉 **Pour rappel : compte tenu des mesures de confinement et en raison de la fermeture du site où sont réalisés les suivis de maturation des œufs d'hiver de mildiou, nous ne sommes pas en mesure de fournir ces données à ce jour sur ces 4 sites.**

Nous pourrions nous appuyer sur des données fournies par la Fredon sur plusieurs sites situés en Charentes pour évaluer la maturité des œufs à une échelle régionale. La semaine dernière, un seul lot a germé en moins de 24h en condition de laboratoire. Compte-tenu des températures très fraîches sur la semaine passée, **il n'y a eu aucune germination cette semaine sur les différents lots suivis.**

👉 Les informations du modèle potentiel système n'indiquent toujours aucune maturation à ce jour et sur la semaine à venir.

Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante : H1 (0 mm), H2 (3 mm), H3 (22 mm).

Les températures resteront globalement fraîches mais seront en hausse ces quatre prochains jours. Les minimales passeront de -1 à 3°C et les maximales de 7 à 16°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
La phase de maturation des œufs d'hivers est toujours en cours. Le modèle n'a pas indiqué d'oospores prêts à germer. Aucune contamination n'a été à ce jour détectée par le modèle.	Ces prochains jours, cette tendance se maintiendra. Le risque potentiel va progressivement baisser et passer à un niveau faible pour les deux hypothèses de pluies les moins abondantes. Dans le cas d'un scénario météorologique plus humide, le risque potentiel évalué actuellement se maintiendra sur tout le territoire. Le modèle ne décèle pas d'évolution de la maturation œufs d'hiver. Il n'y a aucune contamination envisagée quelle que soit l'hypothèse considérée.

Evaluation du risque 2020 :

A ce jour, **la réceptivité de la vigne n'est pas encore atteinte dans la très grande majorité des situations.**

Le temps sec va perdurer cette semaine au moins jusqu'en début de semaine prochaine.

Aucune germination n'a été observée sur le suivi de maturité des œufs en Charentes, cette semaine. De plus, le modèle n'indique aucune maturation des œufs d'hiver à ce jour et sur la semaine à venir. **Ainsi, il n'y a aucun risque de contaminations pré-épidémiques prévues.**

Situation globale :



Risque nul de contamination pré-épidémique

• Black-rot

Le black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- Eliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Selon le modèle, les conditions climatiques enregistrées depuis la mi-mars, ont créé un environnement plus propice au champignon. La Dordogne et le Lot et Garonne ont connu des conditions plus favorables.	Le modèle indique une progression sur le vignoble vers des conditions favorables que soit l'hypothèse envisagée.
Aucune contamination n'a été jusqu'à ce jour détectée par le modèle.	Aucune contamination n'est annoncée par le modèle.

Evaluation du risque 2020 :

Le stade réceptif est atteint sur certaines parcelles.

Selon le modèle, aucune contamination n'est prévue.



• Oïdium

Eléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
D'après le modèle, les conditions climatiques sont de plus en plus favorables à la phase préparatoire de développement épidémique de l'oïdium. Les conditions deviennent favorables sur la quasi-totalité du vignoble nord aquitain. Le modèle n'a pas enregistré de contamination durant ces dernières semaines.	Les conditions favorables du champignon se maintiendront et se pérenniseront sur tout le vignoble pour les prochains jours. En cas de pluies abondantes et proches de la prévision H3, un affaiblissement des conditions du champignon s'opèrera un peu partout sur le territoire sans pour autant modifier le niveau du risque potentiel. Aucune contamination n'est envisagée quel que soit le scénario météorologique.

Evaluation du risque 2020 :

Selon le modèle, aucune contamination n'est prévue.



Ravageurs

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA

[Eudemis : Fiche pratique en ligne INRA](#)



© INRA

[Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

Une première capture a été enregistrée sur un piège situé sur le Sud Bergeracois. A noter que 53 papillons ont été relevés dans les Landes.

☛ Pensez à installer vos pièges.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? **Pour toute question concernant la pose, veuillez contacter :**

Chloé Le Moing – FREDON Aquitaine

✉ c.brecq@fredon-aquitaine.org (**adresse temporaire mais active**)

☎ 07 85 97 72 60

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mardi 07 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Agrobio Gironde, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, BGD Conseils, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave des Vignerons de Tutiach, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysospeurl, DAconseil, Ets Touzan, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, SCA Alliance Aquitaine, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".